

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[12 Paris, Samedi 12 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

12 Paris, Samedi 12 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-06-12

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3210, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

12 Paris, Samedi 14 Juin 1852

On parlait beaucoup hier de l'entrée prochaine de M. de Persigny au ministère des affaires étrangères. Vous savez ce que valent en général les commérages. Ceci serait un coup de bascule du côté de l'Empire et des grandes aventures ; les

méfiants disent que le Président joue avec l'Europe le même jeu qu'il a joué avec l'Assemblée législative, reculer et avancer tour à tour, sans jamais renoncer. Pour moi, je crois à l'ajournement réel de tout projet.

En attendant, s'il y a quelque chose à attendre, M. de Persigny prépare d'assez grandes mutations de personnes au Ministère de l'Intérieur. Un préfet révoqué, M. de Luçay, est venu se plaindre ; M. de Persigny lui a répondu : " Vous êtes une trentaine de préfets qui ne me convenez pas. "

Ce sont les préfets d'origine légitimiste. Je ne crois pas qu'il y en ait trente, bien s'en faut. En tout cas, il y a de l'humeur contre les légitimistes et de la dissension entre eux. La plupart prêtent serment et restent dans leurs positions. Le Duc de Broglie qui vient de traverser Paris en allant en Alsace où il a des affaires me disait hier que, dans son département (l'Eure), c'était le parti qu'ils avaient pris à peu près tous de l'avis du Duc de Clermont Tonnerre, leur chef local. Le Constitutionnel se tient coi. M. Véron a l'oreille basse. Il ne s'attendait pas à être mené si rondement. Le Président, une fois dans l'action a le mérite de ne pas hésiter. Non seulement cela aide beaucoup au succès, mais cela dispense d'aller plus loin dans la rigueur ; l'opposition s'arrête tout court devant des mesures promptes, nettes et vives. Je ne sais rien de plus, et je saurai encore moins demain, car je pars décidément ce soir.

Le Val Richer ne ressemblera guère à Schlangenbad. Cependant, il me semble que vous n'avez guère plus de nouvelles que je n'en aurai. Soyez assez bonne, je vous prie, pour ne pas oublier de me donner des nouvelles de Marion. Je tiens à savoir où elle en est, pour vous et pour elle-même.

2 heures

Pas de lettre aujourd'hui. Je ne comprends pas pourquoi. C'est très ennuyeux. Il ne faut pas être sur la rive droite du Rhin. Adieu. Je ne suis pas sûr de pouvoir vous écrire demain matin du Val Richer. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 12 Paris, Samedi 12 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3862>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 12 juin 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification

je vous dirai dans deux ou trois
jours une autre ajoute. adieu

12.

Paris. Samedi 12 Juin 1852.

On parleit beaucoup hier de l'entrevue prochaine de M^e de Persigny avec le ministre des affaires étrangères. Nous savons ce que valent en général les commissaires. Celi^{er} serait un coup de force du côté des Pléniéres et des grands avocats, les officiers disent que le R^e déclinait pour une avec l'Europe le même jour qu'il a jouté avec l'Assemblée législative, reculés et avancés tous à tout, sans jamais renoncer. Pour moi, je crois à l'échec immédiat de tout projet. En attendant, il y a quelque chose à attendre. M^e de Persigny prépare d'assez grandes mutations de personnes au ministère de l'Intérieur. Un préfet dévoqué, M^e du Ludey, est nommé de plaindre, M^e de Persigny lui à répondre. "Nous étions une toundaine des Projets qui ne me convainq pas " le sont les Projets d'origine légitimiste. Je ne crois pas qu'il y en ait toute, bien d'au fait. En tout cas, il y a de l'humour contre le légitimiste ou de la dissension entre eux.

La plupart prétendent se cacher dans
bien position. Le duc de Broglie qui vient
de traverser Paris en allant en Allemagne il
a des affaires, me disait hier que, dans
son département (l'Yonne), c'était le parti qui
avait pris à peu près tous de leurs du lac
de Chalons-Tonneville, tous chez local.

Le Constitutionnel le traitait bien. On l'appelle
à l'oreille basse. Il ne s'attendait pas à être
mené si rapidement. Le Président, une fois dans
l'action, a le mérite de ne pas hésiter. Non
seulement cela aide beaucoup au succès, mais
cela dispense d'aller plus loin dans la rigueur;
l'opposition s'arrête tout court devant des
mesures promptes, actes et vives.

Je me fais rien de plus, et je laisserai envoi
moins demain, car je pars l'après-midi ce
soir. Le Val Richez ne ressemble guère à
Schlagenthal. Cependant, il me semble que
vous apportez guère plus de nouvelles que
je n'en avais.

Soyez avec bonheur, je vous prie, pour ne pas
oublier de me donner de nouvelles de Marigny.
Je tiens à savoir où elle en est, pour vous
et pour elle-même.

2 h.
3

Par la lettre aujourd'hui, je ne comprends pas
pourquoi Cie va commencer. Il ne faut pas
être sur la rive droite du Rhin. Cela, je
ne suis pas sûr de pouvoir vous écrire demain
matin du Val Richez.